



MÉLANIE GAUTHIER. PHOTO: JUSTINE BAILLARGEON

## MÉLANIE GAUTHIER, VOYAGER POUR L'AMOUR DU SON

AYANT FAIT DES ÉTUDES EN INFOGRAPHIE 3D, MÉLANIE GAUTHIER OEUVRE CEPENDANT DANS L'UNIVERS DU SON DEPUIS 20 ANS, DANS LE MONTAGE ET LA PRISE DE SON. C'EST GRÂCE À L'ONF QU'ELLE A ÉTÉ INITIÉE AU DOMAINE ALORS QU'ELLE Y A ÉTÉ CONSULTANTE À LA TRANSITION NUMÉRIQUE DE 1995 À 1998. « J'Y AI RENCONTRÉ DES ARTISANS QUI VALORISAIENT LE SON À SON MAXIMUM », RACONTE-T-ELLE EN ENTREVUE. RENCONTRE AVEC UNE PROFESSIONNELLE QUI A PARCOURU LA PLANÈTE POUR SUIVRE SA PASSION.

PAR JUSTINE BAILLARGEON

Mélanie Gauthier se spécialise dans le documentaire et le film indépendant. On l'approche régulièrement pour sa débrouillardise et sa capacité de travailler avec une très petite équipe. « J'aime les vraies histoires et être avec le monde, explique-t-elle. Dans le documentaire, la créativité survient sur le moment et j'ai souvent carte blanche. »

Son travail en tant que conceptrice sonore dans des projets à équipe restreinte l'a amenée à s'adonner aussi à la prise de son afin de répondre aux besoins. Depuis, ses connaissances en montage sonore lui permettent de mieux répondre aux demandes. « Par défaut, dit-elle, je réfléchis toujours au montage lorsque je suis en tournage. »

Selon elle, le métier nécessite une bonne oreille et une attention particulière pour les détails. C'est de

cette façon qu'elle réussit à reconstruire un paysage sonore plausible ou à créer une ambiance.

Les voyages faisaient rêver Mélanie Gauthier. Au fil des années, elle a récolté des extraits sonores partout sur la planète. Il lui était courant de quitter le pays plusieurs fois par année. L'exploratrice a d'ailleurs vécu quelques années en Nouvelle-Zélande. Toutes ses expériences lui ont permis de construire sa sonothèque personnelle, intitulée SOUND CHECK SFX, sur laquelle elle travaille depuis plus de quinze ans. Son savoir-faire sera vendu en ligne dès janvier 2016.

Le fait de ne pas se limiter aux banques de sons préétablies ajoute énormément de valeur à son travail. Les ambiances sonores enregistrées par la professionnelle durent entre huit et quinze minutes en plus d'être captées partout dans l'espace. Ce qui permet un résultat plus réaliste au montage. La conceptrice sonore estime que l'univers du son est davantage valorisé depuis l'arrivée du cinéma maison

et de la diffusion en son « surround 5.1 ». « Les diffuseurs n'ont pas eu le choix de suivre la tendance et d'exiger une meilleure qualité pour le son comme pour l'image », commente-t-elle.

Cette année sera différente pour Mélanie Gauthier puisqu'elle se consacrera entièrement au métier de monteur sonore. Sept projets, documentaires et fictions, occuperont tout son temps. Il s'agit entre autres du long métrage « Les Vaillants » de Pascal Sanchez et du documentaire « L'ennemi intérieur : les viols au sein de l'armée américaine » réalisé par le photographe François Pesant.

Elle mentionne aussi différentes collaborations avec Carole Laganière, Robin Aubert, Bruno Boulianne, Catherine Hébert et bien d'autres. Un projet de fiction, réalisé par le peintre et écrivain Marc Séguin, lui tient particulièrement à coeur. En effet, Mélanie Gauthier a conçu la prise de son et entame actuellement le montage de « Stealing Alice ». ♦